

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

F. 2003 — 2605

[C — 2003/11362]

16 JUIN 2003. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 21 octobre 1998 portant exécution du Chapitre I^{er} du Titre II de la loi-programme du 10 février 1998 pour la promotion de l'entreprise indépendante et fixant la date d'entrée en vigueur des articles 76 à 81 de la loi du 16 janvier 2003 portant création d'une Banque-Carrefour des Entreprises, modernisation du registre de commerce, création de guichets-entreprises agréés et portant diverses dispositions

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi-programme du 10 février 1998 pour la promotion de l'entreprise indépendante, notamment le Chapitre I^{er} du Titre II;

Vu la loi du 16 janvier 2003 portant création d'une Banque-Carrefour des Entreprises, modernisation du registre de commerce, création de guichets-entreprises agréés et portant diverses dispositions, notamment les articles 43, premier alinéa, 2°, et 44;

Vu l'arrêté royal du 21 octobre 1998 portant exécution du Chapitre I^{er} du Titre II de la loi-programme du 10 février 1998 pour la promotion de l'entreprise indépendante;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 15 avril 2003;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant que les dispositions du présent arrêté doivent être publiées au plus tôt pour pouvoir assurer l'information du public et la formation des collaborateurs des guichets d'entreprises agréés afin de garantir la pleine efficacité du démarrage des guichets d'entreprises agréés au 1^{er} juillet 2003, conformément à l'arrêté royal du 15 mai 2003 et qu'une entrée en vigueur tardive du présent arrêté compromettrait le fonctionnement des services publics ainsi que l'entrée en vigueur et le développement ultérieur de la Banque-Carrefour des Entreprises, la modernisation du registre de commerce et la création des guichets d'entreprises agréés vu l'entière cohérence du projet;

Sur la proposition de Notre Ministre chargé des Classes moyennes,

Arrête :

Article 1^{er}. L'article 1^{er} de l'arrêté royal du 21 octobre 1998 portant exécution du Chapitre I^{er} du Titre II de la loi-programme du 10 février 1998 pour la promotion de l'entreprise indépendante, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1° « la loi-programme P.M.E. » : la loi-programme du 10 février 1998 pour la promotion de l'entreprise indépendante;

2° « la loi B.C.E. » : la loi du 16 janvier 2003 portant création d'une Banque-Carrefour des Entreprises, modernisation du registre de commerce, création de guichets-entreprises agréés et portant diverses dispositions;

3° « le Ministre » : le Ministre qui a les Petites et Moyennes Entreprises et les Classes moyennes dans ses attributions;

4° « le Service public fédéral » : le Service public fédéral Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie. »

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

N. 2003 — 2605

[C — 2003/11362]

16 JUNI 2003. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 21 oktober 1998 tot uitvoering van Hoofdstuk I van Titel II van de programmawet van 10 februari 1998 tot bevordering van het zelfstandig ondernemerschap, en tot bepaling van de inwerkingtreding van artikelen 76 tot 81 van de wet van 16 januari 2003 tot oprichting van een Kruispuntbank van Ondernemingen, tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de programmawet van 10 februari 1998 tot bevordering van het zelfstandig ondernemerschap, inzonderheid op Hoofdstuk I van Titel II;

Gelet op de wet van 16 januari 2003 tot oprichting van een Kruispuntbank van Ondernemingen, tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen, inzonderheid op de artikelen 43, eerste lid, 2°, en 44;

Gelet op het koninklijk besluit van 21 oktober 1998 tot uitvoering van Hoofdstuk I van Titel II van de programmawet van 10 februari 1998 tot bevordering van het zelfstandig ondernemerschap;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 15 april 2003;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen bij de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de bepalingen van dit besluit zo spoedig mogelijk moeten worden bekendgemaakt om het informeren van het publiek en het opleiden van de medewerkers van de erkende ondernemingsloketten te verzekeren teneinde de volledige doeltreffendheid te waarborgen van de start van de erkende ondernemingsloketten op 1 juli 2003, in overeenstemming met het koninklijk besluit van 15 mei 2003 en dat een latere inwerkingtreding van dit besluit de werking van de openbare diensten en de inwerkingtreding en de verdere ontwikkeling van de Kruispuntbank van Ondernemingen, modernisering van het handelsregister en oprichting van erkende ondernemingsloketten zou schaden, gelet op de gehele samenhang van het project;

Op de voordracht van Onze Minister belast met Middenstand,

Besluit :

Artikel 1. Artikel 1 van het koninklijk besluit van 21 oktober 1998 tot uitvoering van Hoofdstuk I van Titel II van de programmawet van 10 februari 1998 tot bevordering van het zelfstandig ondernemerschap, wordt vervangen als volgt :

« Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° « de K.M.O.-programmawet » : de programmawet van 10 februari 1998 tot bevordering van het zelfstandig ondernemerschap;

2° « de K.B.O.-wet » : de wet van 16 januari 2003 tot oprichting van een Kruispuntbank van Ondernemingen, tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen;

3° « de Minister » : de Minister bevoegd voor de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en de Middenstand;

4° « de Federale Overheidsdienst » : de Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie. »

Art. 2. Dans l'article 2, § 3, premier alinéa, du même arrêté, les mots « au registre du commerce ou de l'artisanat » sont remplacés par les mots « dans la Banque-Carrefour des Entreprises ».

Art. 3. Dans l'article 5, § 1^{er}, premier alinéa, du même arrêté, les mots « et la commission permanente «Chambre des Métiers et Négoce», constituée en exécution de l'article 18, § 2, des lois relatives à l'organisation des Classes moyennes, coordonnées le 28 mai 1979 » sont supprimés.

Art. 4. L'article 7, § 1^{er}, du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Les titres suivants doivent être considérés comme preuve suffisante des connaissances de gestion de base :

1° le certificat relatif aux connaissances de gestion de base, délivré dans ou par :

- a) le troisième degré de l'enseignement secondaire;
- b) l'enseignement secondaire de promotion sociale;
- c) les centres de formation des classes moyennes;
- d) un jury d'une Communauté ou du Service public fédéral;

2° un diplôme de l'enseignement supérieur;

3° un certificat attestant que l'intéressé a suivi avec fruit un cycle accéléré d'au moins 128 heures de cours de gestion, réparties sur trois mois au moins, pour autant que le respect de ces normes et la conformité des cours avec le programme fixé à l'article 6 soient attestés par le Ministre ou par son délégué;

4° un titre déclaré selon des traités internationaux comme équivalent à ceux mentionnés en 1° et 2° ou dont l'équivalence est attestée par l'autorité compétente. »

Art. 5. A l'article 8 du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

a) au 1°, troisième alinéa, le mot « attestation » est remplacé par les mots « inscription dans la Banque-Carrefour des Entreprises en tant qu'entreprise commerciale ou artisanale »;

b) au 1°, quatrième alinéa, le a) est remplacé par la disposition suivante : « a) l'inscription en tant qu'entreprise commerciale ou artisanale; s'il s'agit d'une activité agricole ou horticole dont l'exercice ne nécessite pas une telle inscription, un certificat du contrôleur des impôts sur les revenus confirmant ladite activité ainsi que la période durant laquelle elle a été exercée »;

c) au 1°, cinquième alinéa, a), les mots « immatriculation en tant que tel au registre du commerce ou de l'artisanat » sont remplacés par les mots « inscription en tant qu'entreprise commerciale ou artisanale »;

d) au 2°, deuxième alinéa, le mot « attestation » est remplacé par les mots « inscription dans la Banque-Carrefour des Entreprises en tant qu'entreprise commerciale ou artisanale »;

e) au 2°, le quatrième alinéa est remplacé par la disposition suivante : « Le Service public fédéral ou les guichets d'entreprises agréés dans les cas visés à l'article 43, premier alinéa, 2°, de la loi B.C.E., vérifient si l'intéressé répond à ces conditions. »;

f) au 2°, cinquième alinéa, le b) est remplacé par la disposition suivante : « b) une attestation émanant d'une caisse d'assurances sociales pour travailleurs indépendants ou de la caisse nationale auxiliaire d'assurances sociales pour travailleurs indépendants confirmant l'affiliation de l'intéressé et les dates de début et de fin de celle-ci, sauf pour les conjoints aidants invoquant une pratique professionnelle ou une partie de pratique professionnelle acquise avant le 1^{er} janvier 2003. »

Art. 6. L'article 9 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 9. § 1^{er}. La preuve que la personne prouvant des capacités entrepreneuriales à la place d'un chef d'entreprise indépendant est son conjoint ou son cohabitant légal, peut être donnée par tout document ou enregistrement valable en droit.

Si la personne attestant posséder une ou plusieurs capacités entrepreneuriales est le partenaire du chef d'entreprise indépendant avec lequel celui-ci cohabite, il doit ressortir des registres de la population ou du registre national des personnes physiques que les intéressés cohabitent bien depuis au moins six mois, à la date de la demande d'inscription dans la Banque-Carrefour des Entreprises en tant qu'entreprise commerciale ou artisanale.

Art. 2. In artikel 2, § 3, eerste lid, van hetzelfde besluit worden de woorden « het handels- of ambachtsregister » vervangen door de woorden « de Kruispuntbank van Ondernemingen ».

Art. 3. In artikel 5, § 1, eerste lid, van hetzelfde besluit vervallen de woorden « en de vaste commissie «Kamers van Ambachten en Neringen», ingesteld in uitvoering van artikel 18, § 2, van de wetten betreffende de organisatie van de Middenstand, gecoördineerd op 28 mei 1979, ».

Art. 4. Artikel 7, § 1, van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« § 1. De volgende akten moeten als voldoende bewijs van de basiskennis van het bedrijfsbeheer worden beschouwd :

1° het getuigschrift over de basiskennis van het bedrijfsbeheer, uitgereikt in of door :

- a) de derde graad van het secundair onderwijs;
- b) het secundair volwassenenonderwijs;
- c) de centra voor middenstandsopleiding;

d) een examencommissie van een Gemeenschap of van de Federale Overheidsdienst;

2° een diploma van het hoger onderwijs;

3° een getuigschrift waaruit blijkt dat de betrokkene een versnelde cursus van ten minste 128 uren van bedrijfsbeheer met vrucht heeft gevolgd, gespreid over ten minste drie maanden, voorzover de naleving van die normen en de conformiteit van de lessen met het programma bepaald in artikel 6 worden bevestigd door de Minister of door diens gedelegeerde;

4° een akte die in overeenstemming met internationale verdragen als gelijkwaardig met deze in 1° en 2° moet worden beschouwd of ermee gelijkwaardig werd verklaard door de bevoegde overheid. »

Art. 5. In artikel 8 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) in 1°, derde lid, wordt het woord « getuigschrift » vervangen door de woorden « inschrijving in de Kruispuntbank van Ondernemingen als handels- of ambachtsonderneming »;

b) in 1°, vierde lid, wordt a) vervangen als volgt : « a) de inschrijving als handels- of ambachtsonderneming; indien het gaat over een landbouw- of tuinbouwactiviteit waarvan de uitoefening geen dergelijke inschrijving vereist, een getuigschrift van de controleur van de inkomstenbelastingen waarmee de bedoelde activiteit wordt bevestigd alsook de periode waarin ze werd uitgeoefend »;

c) in 1°, vijfde lid, a), worden de woorden « inschrijving als zodanig in het handels- of ambachtsregister » vervangen door de woorden « inschrijving als handels- of ambachtsonderneming »;

d) in 2°, tweede lid, wordt het woord « getuigschrift » vervangen door de woorden « inschrijving in de Kruispuntbank van Ondernemingen als handels- of ambachtsonderneming »;

e) in 2°, wordt het vierde lid vervangen als volgt : « De Federale Overheidsdienst of de erkende ondernemingsloketten in de gevallen bedoeld in artikel 43, eerste lid, 2°, van de K.B.O.-wet, gaan na of de betrokkene deze voorwaarden vervult. »;

f) in 2°, vijfde lid, wordt b) vervangen als volgt : « b) een getuigschrift van een sociale verzekeringskas voor zelfstandigen of van de nationale hulpkas voor de sociale verzekeringen van de zelfstandigen, waardoor de aansluiting van de betrokkene en de begin- en einddatum ervan worden bevestigd, behalve voor de meewerkende echtgenoten die een praktijkervaring of een deel van een praktijkervaring inroepen die ze hebben verricht vóór 1 januari 2003. »

Art. 6. Artikel 9 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« Art. 9. § 1. Het bewijs dat de persoon die ondernemersvaardigheden bewijst in de plaats van een zelfstandig ondernemingshoofd diens echtgenoot of wettelijk samenwonende is, kan door ieder rechtsgeldig document of registratie worden gegeven.

Indien de persoon die één of meer ondernemersvaardigheden bewijst, de samenwonende partner is van het zelfstandig ondernemingshoofd, dan moet uit de bevolkingsregisters of uit het rijksregister van de natuurlijke personen blijken dat de betrokkenen op de dag van de aanvraag om inschrijving in de Kruispuntbank van Ondernemingen als handels- of ambachtsonderneming, gedurende minstens zes maanden samenwonen.

La personne attestant posséder une ou plusieurs capacités entrepreneuriales en qualité d'aïdant indépendant du chef d'entreprise indépendant, sans être son conjoint, son cohabitant légal ou son partenaire cohabitant, doit apporter la preuve par tout document ou enregistrement valable en droit qu'il est le parent au premier, deuxième ou troisième degré du chef d'entreprise.

La personne attestant posséder une ou plusieurs capacités entrepreneuriales sans être ni le conjoint, ni le cohabitant légal, ni le partenaire cohabitant, ni l'aïdant indépendant du chef d'entreprise indépendant, doit être liée avec ce chef d'entreprise par un contrat de travail à durée indéterminée.

§ 2. Si l'activité commerciale ou artisanale est exercée par une personne morale, la preuve des connaissances de gestion de base et/ou de la compétence professionnelle est fournie par :

1° la personne physique qui prouve sa qualité d'organe de la personne morale par l'enregistrement en tant que tel dans la Banque-Carrefour des Entreprises ou par son acte de nomination publié au *Moniteur belge* ou déposé au greffe du tribunal de commerce en vue de ladite publication;

2° la personne physique liée avec la personne morale par un contrat de travail à durée indéterminée et à laquelle a été déléguée la gestion journalière et/ou la direction technique journalière de la personne morale ou de l'activité professionnelle concernée.

Lorsque la gestion journalière de la personne morale est exercée par une autre personne morale, la preuve des connaissances de gestion de base est fournie par :

1° la personne physique qui prouve sa qualité d'organe de la personne morale gestionnaire par l'enregistrement en tant que tel dans la Banque-Carrefour des Entreprises ou par son acte de nomination publié au *Moniteur belge* ou déposé au greffe du tribunal de commerce en vue de ladite publication;

2° la personne physique liée avec la personne morale gestionnaire par un contrat de travail à durée indéterminée et à laquelle a été déléguée la gestion journalière de la personne morale gestionnaire.

La preuve de la compétence professionnelle peut en outre être fournie par la personne physique qui a la qualité de dirigeant d'entreprise au sein de la personne morale et qui prouve qu'elle est chargée de la direction technique journalière de la personne morale ou de l'activité professionnelle concernée par l'enregistrement en tant que tel dans la Banque-Carrefour des Entreprises ou par un acte publié au *Moniteur belge* ou déposé au greffe du tribunal de commerce en vue de ladite publication.

§ 3. La personne physique prouvant les connaissances de gestion de base ou la compétence professionnelle, doit exercer effectivement, respectivement la gestion journalière ou la direction technique journalière.

Le Service public fédéral ou les guichets d'entreprises agréés dans les cas visés à l'article 43, premier alinéa, 2°, de la loi B.C.E., vérifient si ces conditions sont remplies. »

Art. 7. Un article 9bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même arrêté : « Art. 9bis. Quand les données visées aux articles 7 à 9 peuvent être consultées par voie électronique, l'entreprise ne doit pas fournir les documents visés aux mêmes articles. »

Art. 8. L'article 22 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 22. § 1^{er}. L'examen doit se terminer le jour-même.

§ 2. Pour chaque partie de l'examen, un maximum de points à obtenir est fixé et communiqué par écrit au candidat au début de l'examen.

Le candidat réussit s'il obtient la moitié du total des points.

§ 3. Un procès-verbal est rédigé au sujet du déroulement des séances, de tous les points obtenus et à obtenir, et du résultat des délibérations. Ce procès-verbal est signé par les membres du jury. »

De persoon die één of meer ondernemersvaardigheden bewijst als zelfstandige helper van het zelfstandig ondernemingshoofd, zonder diens echtgenoot, wettelijk samenwonende of samenwonende partner te zijn, moet door ieder rechtsgeldig document of registratie bewijzen dat hij verwant is met het ondernemingshoofd in de eerste, tweede of derde graad.

De persoon die één of meer ondernemersvaardigheden bewijst zonder de echtgenoot, noch de wettelijke samenwonende, noch de samenwonende partner, noch de zelfstandige helper te zijn van het zelfstandig ondernemingshoofd, moet met het zelfstandig ondernemingshoofd verbonden zijn met een arbeidsovereenkomst van onbepaalde duur.

§ 2. Indien de handels- of ambachtsactiviteit wordt uitgeoefend door een rechtspersoon, wordt de basiskennis van het bedrijfsbeheer en/of de beroepsbekwaamheid bewezen door :

1° de natuurlijke persoon die bewijst dat hij orgaan is van de rechtspersoon, door middel van de registratie ervan in de Kruispuntbank van Ondernemingen of door de benoemingsakte bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* of neergelegd bij de griffie van de rechtbank van koophandel met het oog op die bekendmaking;

2° de natuurlijke persoon die met de rechtspersoon is verbonden met een arbeidscontract van onbepaalde duur, aan wie het dagelijks bestuur en/of de dagelijkse technische leiding van de rechtspersoon of van de beroepswerkzaamheid werd opgedragen.

Wanneer het dagelijks bestuur van de rechtspersoon wordt uitgeoefend door een andere rechtspersoon, wordt de basiskennis van het bedrijfsbeheer bewezen door :

1° de natuurlijke persoon die bewijst dat hij orgaan is van de besturende rechtspersoon, door middel van de registratie ervan in de Kruispuntbank van Ondernemingen of door de benoemingsakte bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* of neergelegd bij de griffie van de rechtbank van koophandel met het oog op die bekendmaking;

2° de natuurlijke persoon die met de besturende rechtspersoon is verbonden met een arbeidscontract van onbepaalde duur, aan wie het dagelijks bestuur van de besturende rechtspersoon werd opgedragen.

De beroepsbekwaamheid kan bovendien worden bewezen door de natuurlijke persoon die bedrijfsleider is van de rechtspersoon en die bewijst dat hij met de dagelijkse technische leiding van de rechtspersoon of van de betrokken beroepswerkzaamheid werd belast, door middel van de registratie ervan in de Kruispuntbank van Ondernemingen of door een akte die werd bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* of werd neergelegd op de griffie van de rechtbank van koophandel met het oog op die publicatie.

§ 3. De natuurlijke persoon die de basiskennis van het bedrijfsbeheer of de beroepsbekwaamheid bewijst, moet respectievelijk het dagelijks bestuur of de dagelijkse technische leiding daadwerkelijk uitoefenen.

De Federale Overheidsdienst of de ondernemingsloketten in de gevallen bedoeld in artikel 43, eerste lid, 2° van de K.B.O.-wet, gaan na of aan die voorwaarden wordt voldaan. »

Art. 7. In hetzelfde besluit wordt een artikel 9bis ingevoegd, luidende : « Art. 9bis. Wanneer de gegevens bedoeld in de artikelen 7 tot 9 elektronisch kunnen worden geraadpleegd, moet de onderneming de in dezelfde artikelen bedoelde stukken niet voorleggen. »

Art. 8. Artikel 22 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« Art. 22. § 1. Het examen moet op één dag worden afgelegd.

§ 2. Voor ieder onderdeel van het examen wordt een maximaal aantal te behalen punten bepaald en schriftelijk meegedeeld aan de kandidaat bij aanvang van het examen.

De kandidaat slaagt als hij de helft van het totaal te behalen punten behaalt.

§ 3. Er worden notulen opgesteld van het verloop van de zittingen, van alle behaalde en te behalen punten, en van de uitslag van de beraadslagingen. Deze notulen worden ondertekend door de leden van de examencommissie. »

Art. 9. Le Chapitre VI du même arrêté, comprenant les articles 24 à 31, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Chapitre VI. Procédure et compétences.

Art. 24. § 1^{er}. Le guichet d'entreprises décide de chaque demande qui lui est soumise.

§ 2. Le Ministre peut stipuler par une directive particulière, dans les circonstances y indiquées et qui se rapportent aux dispositions de la loi-programme P.M.E. relatives à l'exercice effectif de la gestion journalière ou de la direction technique journalière, que la décision doit être conforme à l'avis préalable du Service public fédéral.

Art. 25. Le Service public fédéral donne son avis au guichet d'entreprises sur chaque dossier que lui soumet le guichet d'entreprises si le dossier peut donner lieu à des difficultés d'interprétation.

Art. 26. Le dossier est réputé complet quand toutes les preuves requises en exécution des articles 7 à 9 du présent arrêté sont présentes.

Art. 27. A partir du jour de la réception d'un dossier, le Service public fédéral dispose d'un délai de quinze jours :

1° soit pour demander à l'entreprise demanderesse la production de pièces complémentaires;

2° soit pour inviter l'entreprise demanderesse à une audition;

3° soit pour constater le caractère complet du dossier.

Art. 28. § 1^{er}. Le Service public fédéral entend chaque entreprise demanderesse dont le dossier n'a pas été déclaré complet, à sa demande.

§ 2. L'entreprise peut se faire représenter. Le mandat est écrit, sauf pour les avocats.

Art. 29. A partir du jour de l'audition de l'entreprise demanderesse, le Service public fédéral dispose d'un délai de cinq jours ouvrables :

1° soit pour demander la production de pièces complémentaires requises suite à l'audition;

2° soit pour déclarer le dossier complet.

Art. 30. Le Service public fédéral envoie à l'entreprise demanderesse une copie de son avis. »

Art. 10. L'article 33 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 33. § 1^{er}. Les dossiers traités par les Chambres des Métiers et Négoces en application de la loi-programme P.M.E. sont transmis au Service public fédéral.

§ 2. Les dossiers en cours et non clôturés par les Chambres des Métiers et Négoces, sont considérés comme étant introduits à la date de leur transmission au Service public fédéral.

Le Service public fédéral avertit immédiatement le requérant de ce transfert et demande à ce dernier de lui communiquer les coordonnées du guichet d'entreprises agréé de son choix.

Si le requérant ne donne pas suite endéans les trente jours, le dossier est classé sans suite. »

Art. 11. L'annexe V du même arrêté est abrogé.

Art. 12. Les dispositions des articles 76 à 81 de la loi du 16 janvier 2003 portant création d'un Banque-Carrefour des Entreprises, modernisation du registre de commerce, création de guichets-entreprises agréés et portant diverses dispositions ainsi que du présent arrêté entrent en vigueur le 1^{er} juillet 2003.

Art. 13. Notre Ministre chargé des Classes moyennes, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 16 juin 2003.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Télécommunications
et des Entreprises et Participations publiques,
chargé des Classes moyennes,

R. DAEMS

Art. 9. Hoofdstuk VI van hetzelfde besluit, bestaande uit de artikelen 24 tot 31, wordt vervangen als volgt :

« Hoofdstuk VI. Procedure en bevoegdheden.

Art. 24. § 1. Het ondernemingsloket beslist over iedere aanvraag die bij hem wordt ingediend.

§ 2. De Minister kan bepalen met een bijzondere richtlijn, in de daarin aangewezen omstandigheden die betrekking hebben op de bepalingen van de K.M.O.-programmawet inzake de daadwerkelijke uitoefening van het dagelijks bestuur of de dagelijkse technische leiding, dat de beslissing in overeenstemming moet zijn met het voorafgaandelijk advies van de Federale Overheidsdienst.

Art. 25. De Federale Overheidsdienst geeft advies aan het ondernemingsloket over ieder dossier dat het ondernemingsloket hem voorlegt, indien het dossier aanleiding kan geven tot interpretatiemoeilijkheden.

Art. 26. Het dossier wordt als volledig beschouwd als alle bewijsmiddelen aanwezig zijn, die worden vereist in uitvoering van de artikelen 7 tot 9 van dit besluit.

Art. 27. Vanaf de dag van de ontvangst van het dossier, beschikt de Federale Overheidsdienst over een termijn van vijftien dagen :

1° hetzij om de aanvragende onderneming te vragen bijkomende stukken voor te leggen;

2° hetzij om de aanvragende onderneming uit te nodigen op een gesprek;

3° hetzij om de aanvraag volledig te verklaren.

Art. 28. § 1. De Federale Overheidsdienst hoort op haar verzoek iedere aanvragende onderneming, waarvan het dossier nog niet volledig werd verklaard.

§ 2. De onderneming kan zich laten vertegenwoordigen. Het mandaat is schriftelijk, behalve voor advocaten.

Art. 29. Vanaf de dag dat de aanvragende onderneming werd gehoord, beschikt de Federale Overheidsdienst over vijf werkdagen :

1° hetzij om de aanvragende onderneming te vragen bijkomende stukken voor te leggen, ingevolge het gesprek;

2° hetzij om het dossier volledig te verklaren.

Art. 30. De Federale Overheidsdienst stuurt de aanvragende onderneming een kopie van zijn advies. »

Art. 10. Artikel 33 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« Art. 33. § 1. De dossiers die in uitvoering van de K.M.O.-programmawet worden behandeld door de Kamers van Ambachten en Neringen, worden overgedragen aan de Federale Overheidsdienst.

§ 2. De lopende en niet door de Kamers van Ambachten en Neringen afgesloten dossiers, worden beschouwd als te zijn ingediend op de dag van hun overdracht aan de Federale Overheidsdienst.

De Federale Overheidsdienst brengt de aanvrager onmiddellijk op de hoogte van die overdracht en vraagt hem de naam en adres van het erkende ondernemingsloket van zijn keuze mee te delen.

Indien de aanvrager daaraan geen gevolg geeft binnen dertig dagen, wordt het dossier zonder gevolg geklasseerd. »

Art. 11. Bijlage V van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

Art. 12. De bepalingen van de artikelen 76 tot 81 van de wet van 16 januari 2003 tot oprichting van een Kruispuntbank van Ondernemingen, tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen en van dit besluit treden in werking op 1 juli 2003.

Art. 13. Onze Minister belast met Middenstand, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 16 juni 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Telecommunicatie
en Overheidsbedrijven en Participaties,
belast met Middenstand,

R. DAEMS